

Au lit de mort de ceux qui nous étaient chers, nous leur avons pourtant dit qu'ils continueraient de vivre dans nos cœurs. Mais le cœur humain est ainsi fait. Il oublie le passé pour ne s'attacher qu'au présent. Au bout de quelques années, ceux qui nous ont quittés sont oubliés dans la paroisse, au foyer domestique, au cœur des amis. Personne ne prononce leurs noms, ne visite leurs tombes. Il y a des exceptions, mais qu'elles sont rares !

Cependant le cœur de l'homme n'est pas le seul coupable. L'oubli est un châtiment du péché. Pendant la vie, on vit généralement plus pour les hommes que pour Dieu, et Dieu qui est juste permet que l'on soit oublié de ceux pour qui on a tout sacrifié.

C'est un châtiment terrible.

Souffrir seul, délaissé de tous, abandonné toujours, c'est le pire des supplices. Que d'âmes sont dans ce cas ! Elles pleurent, et il n'y a personne pour les consoler, même parmi ceux qui leur étaient chers. Elles font entendre de profonds gémissements, et personne ne les écoute.

Il n'y a qu'une mère qui n'oublie pas, c'est la Sainte Eglise catholique. Elle aime tous ses enfants, ceux qui triomphent au Ciel, — ceux qui combattent sur la terre et ceux qui souffrent dans le Purgatoire.

Elle fait monter tous les jours au Ciel pour eux la voix de ses supplications, de ses gémissements et de ses larmes. Elle demande tous les matins à Dieu de les introduire dans le lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

Elle consacre un jour dans l'année au souvenir de ceux qui ne sont plus, un mois pendant lequel elle invite ses enfants à soulager, par tous les moyens, les âmes qui souffrent et qui ne peuvent plus mériter.

Répondons à son invitation pendant le mois que l'on commence et songeons qu'il y a des âmes qui, depuis de longues années s'obstinent à regarder du côté de la terre, attendant un secours qui puisse adoucir leurs souffrances ou même finir leur exil.

Il est dur d'attendre quand on aime et qu'on ne voit jamais rien venir.

*Les Trappistes au Lac St-Jean.* — Il y a actuellement à Québec trois Trappistes ; le Frère Marie Louis de Gonzague, prêtre ; le Frère Marie Bernard, mineur ; le Frère Marie Bruno, convers. Ils viennent du monastère d'Oka et s'en vont fonder l'établissement du Lac St-Jean.

Mgr Marquis est à Québec, où il a été mandé pour rencontrer ces Pères Trappistes. On se rappelle que

c'est Mgr Marquis qui a commencé cette fondation, lorsqu'il était gérant de colonisation pour les districts du Lac St-Jean et Chicoutimi.

Espérons que cette œuvre à la fois religieuse et patriotique va marcher bon train et rencontrera partout l'encouragement qu'elle mérite.

— La bénédiction du monastère de Notre-Dame des Prairies, nouveau prieuré fondé par les moines Trappistes, a eu lieu le 18 octobre dernier, à Saint-Norbert. Il y avait foule à la cérémonie.

Notre-Dame des Prairies est le quatrième monastère que les religieux de la Trappe établissent en Amérique.

— On écrit de Rome que le chapitre des religieux Trappistes, où étaient représentées toutes les branches de l'Ordre, a élu comme supérieur général dom Sébastien, Abbé de Septfonds (diocèse de Moulins).

*L'arboriculture : le cidre du Canada.* — Un Père trappiste d'Oka est allé dernièrement à l'hôtel du gouvernement à Montréal rencontrer l'hon. M. Beaubien. Il a appris au ministre de l'agriculture qu'une presse à cidre était arrivée à la douane, a demandé son concours pour obtenir du gouvernement d'Ottawa la remise des droits sur cette presse.

L'honorable M. Beaubien a dit que c'est son intention de fonder à Oka, une école d'arboriculture et la fabrication du cidre de pommes sera une des parties de l'enseignement de cette école. Il a prié le Père Lebel, qui est en ce moment en Europe d'acheter des plans d'arbres fruitiers et une presse à cidre. A la prochaine session, il demandera à la chambre un crédit pour cette école d'arboriculture.

On y apprendra aux jeunes gens tout ce qui a trait à la culture des fruits et, en outre, la fabrication du cidre.

Depuis que les Trappistes sont à Oka, ils font tous les ans environ mille gallons de cidre et ce cidre est de première qualité.

Nous voulons apprendre aux cultivateurs à faire du cidre, dit M. Beaubien, au lieu de faire manger une partie de leurs pommes à leurs bestiaux, comme cela arrive souvent.

*Le Canada et la France.* — Sir Charles Tupper vient d'être nommé délégué plénipotentiaire avec Lord Dufferin, pour aller à Paris négocier un traité de commerce entre le Canada et la France.

La gouvernement français a fait connaître qu'il était prêt à considérer la question immédiatement.

Le tarif maximum est actuellement imposé par le gouvernement français sur les importations du